

Un monde pygmée

Notre rubrique : "Contre-enquête sur L'Afrique de Papa"

Un forestier, à la loupe

Lorsque ROUGIER, un forestier forçat de la bienfaisance, se penche sur les Petits et les Grands

Gabon, Congo, Cameroun : Rougier y possède une dizaine de concessions forestières et presque autant de scieries ultra-modernes réparties sur 2 Millions d'hectares de forêts. Le genre de gars qui sait y faire, **80 ans qu'il est là.**

L'équivalent de 20 fois Paris, ou un peu moins que l'île de la Réunion (2,5 M), ou un peu plus que la Guadeloupe (1,7 M) !

Cet empire, dirigé par 65 expatriés seulement (moins qu'en Guadeloupe !) fait la pluie et le beau temps pour ses 3 300 « collaborateurs » locaux, les 20 000 membres de leurs familles, des dizaines de milliers de villageois, dans la région la plus pauvre du monde, dicit la Banque Mondiale, que l'on veut bien croire cette fois-ci.

Ah, l'Afrique de Papa...

Saison 1 : Quand Rougier, prédateur depuis 1930, aide les Pygmées depuis...2008

L'Empire Rougier : *vingt fois Paris !* Réalisez ! Sous ces forêts immenses de leurs ancêtres, des milliers de Pygmées vivaient paisiblement depuis des siècles. Rougier est arrivé il y a 80 ans, et les Pygmées n'ont plus jamais été à l'abri des frondaisons des **54 variétés d'arbres** qui font les **158,5 millions d'€ de chiffre d'affaire annuel** de la petite entreprise familiale. Heureusement, depuis une petite dizaine d'années, Rougier a adopté **l'oxymore-qui-sent-la-mort** (du Pygmée) nommé le « **développement durable des forêts tropicales** », et fait dans les bonnes œuvres.

On devine déjà que les Pygmées vont être choyés.

Résumons le Grand Œuvre de Rougier, concrètement (tiré de leur site web qui, malgré l'éternelle langue de bois de rigueur chez les forestiers, est d'une clarté obscure (encore un oxymore) :

Au Congo

Les Pygmées ont attendu 72 ans, mais c'est venu.

A Impfondo, en 2008, dans une région dévastée par la déforestation, « *deux nouvelles classes de cours préparatoires gérées par l'église catholique ont été construites pour aider les enfants pygmées à intégrer le cursus scolaire (recrutement et prise en charge par ROUGIER des enseignants de ces deux nouvelles classes* »)

Au programme, conversion, sédentarisation, acculturation. Et pas d'école buissonnière. Super !

Au Gabon,

72 ans d'attente aussi.

En collaboration avec le CNRS local, le philanthropique Rougier se lance en 2008 dans un louable « *projet de conservation et de promotion de la Culture Pygmée Babongo de la région de Boumango* ».

Ainsi, deux formidables « *séries d'enquêtes sociales au niveau des populations Pygmées vivant dans la région de Boumango ont été réalisées par un sociologue* » afin de « recenser les pratiques traditionnelles... » et autres bidules.

Plus fort encore, « *des enquêtes de ménage ont également été effectuées* » (sic), toujours pour « *identifier et préciser les savoirs traditionnels* ».

Avant que tout ne disparaisse, peut-être ?

Tout ça pour quoi, in fine ? Pour établir « *une cartographie des terroirs et finages villageois (après réalisation de transects sur le terrain avec la participation des populations)* ».

Y causent bien, les forestiers.

Les Pygmées, réputés pour être des forts en thème, ont du être ravis de s'initier aux « *transects* », méthodes d'analyse matricielle de terrain...Super

Au Cameroun, rien de rien.

Les Pygmées n'ont même pas eu droit à un sociologue !

On vous l'avait dit : ils sont choyés, gâtés, pourris.

Le Pygmée moderne, acculturé et marginalisé en haillons aux abords des scieries et des villages, courbe l'échine devant tant de reconnaissance. Super !

Résumons : 158,5 millions de CA annuel, 54 essences. Ça gaze au super ???

Saison 2 : Quand Rougier trouvait du boulot à Jean-Christophe Mitterrand, puis obtenait le marché de la Bibliothèque National de France... Rappel des faits

1986 - Avant de s'intéresser aux calmars mauritaniens et aux armes angolaises, **Jean-Christophe Mitterrand est nommé par son papa, patron de la Cellule Africaine de L'Elysée**, cette trentaine de grands messieurs qui gèrent, dans le plus grand secret et depuis toujours, la politique africaine de l'une des plus belles démocraties du monde, héritière du Siècle des Lumières. Lumineux...

Embringué dans des affaires qui le dépassent souvent, ce piètre négociateur est très vite surnommé « **Papamadit** » parce qu'il en appelle souvent à son papa.

1989 – Le projet de l'architecte **Perrault** est adopté pour l'**édification de la grande BNF** voulu par Tonton.

1989 – Cette même année, heureux hasard : **Papamadit entre au capital de la SFID (Société Forestière et Industrielle de la Doumé) et au conseil d'administration de Rougier** détenteur de 56 % de cette modeste scierie camerounaise qui possède une petite concession de 70 000 hectares dans le coin. Une paille dans la forêt.

1991 – **Les aînés des villages** situés sur ce lopin de 700 km² écrivent à Papamadit pour se plaindre des agissements de la SFID dans la région et de ses manquements à ses obligations de base envers les population locales (environ 30 000 personnes tout de même !). La SFID dit n'avoir jamais reçu la lettre.

1992 – Un fumeux projet de « gestion durable de la forêt », le **projet API** (Aménagement pilote intégré) est lancé au Cameroun.

Tiens, la SFID est choisie comme partenaire industriel.

Un hasard en cachant un autre, tout le monde veut participer à son financement (7,3 millions de \$) : l'Agence Française de Développement, le Ministère de la Coopération, la CEE....

Ce qui permet à la **SFID** d'acquérir **100 000 hectares supplémentaires** particulièrement riches en essences commerciales.

1993/1994 – Face à l'exploitation anarchique de la forêt par Rougier, sans égard pour les humains qui y vivent, des villageois qui font encore confiance à La Poste envoient d'autres lettres de protestation, cette fois-ci au Président de la République, Paul Biya, au Gouvernement, etc...

Il paraît même que « *certaines fonctionnaires du Ministère des Forêts (Minef) se seraient opposés au projet* »...Des Eliott Ness au Minef ! les Pygmées auront décidément tout vu !

Ceux des villageois qui ne font plus confiance à La Poste se recyclent en barreaux de routes ou saboteurs d'engins de chantiers. Certains inconscients en viennent même à séquestrer un des patrons de la SFID mais rassurons-nous, « les gendarmes viennent rétablir les droits des Rougier ».

1996 – La somptueuse **BNF** ouvre ses portes en acier.

Derrière, les 110 000 m² d'*okoumé* utilisés en placage des volets intérieurs, les tonnes de *doussier* pour les parquets, les placages, les cloisonnements, et plusieurs milliers de m² de *padouk* pour les faux-plafonds ont été livrés par...**Rougier**.

« Fournisseur Officiel de la République, Depuis 1930 », comme disent les brasseurs (Grand Palais, Opéra de Lyon, Fnac, TF1, Assemblée Nationale, Ministère des Finances, et maintenant gares SNCF, mairies, etc...).

On n'en finira jamais. Tout doit disparaître.

EPILOGUE 1 : Les Pygmées ont le bourdon

Depuis, la SFID de Rougier a continué ses prédatons sans jamais être trop inquiété hormis quelques amendes en 2000/2002 pour coupes d'espèces protégées, dépassement de quotas ou de limite de coupe, falsifications du permis CITES, bref, le quotidien d'un forestier, amendes d'un montant total de...16 878 €.

En France, une plainte contre la SFID et Rougier, déposée par des agriculteurs camerounais épaulés par *Les Amis de la Terre* et défendue par un maître du Barreau, *William Bourdon (Sherpa)*, a été jugée irrecevable en 2004.

Des amis Pygmées qui vivent par centaines sur la terre de l'ancêtres devenue les terres de la SFID, il n'en est d'ailleurs jamais question nulle part. Ils ont vraiment le bourdon.

Par mégarde, ils ont dû glisser sous une bannette...

EPILOGUE 2 : Les mauvais garçons naissent, et finissent dans les choux

Entre temps, Papamadit a été viré de la Cellule Africaine de l'Elysée pour incompétence notoire, est sorti de Rougier revenu seul aux manettes, a croqué son pactole dans le calmar mauritanien, traîne toujours dans les tribunaux, et s'en est retourné habiter chez sa maman.

Après les choux gras de l'Afrique de Papa, c'est choux blanc sur le fric de Maman.

SOURCES A LIRE

Sur les Pygmées.

- l'intarissable site web de Rougier, <http://www.rougier.fr/286.html?&L=1%0D>, http://www.rougier.fr/exemples_realisations.html?&L=1%0D
- et, bien plus sérieusement, sur les mauvais et réels agissements de Rougier :
- L'excellent « *La forêt prise en otage* » Forest Monitor, mars 2001, <http://www.forestsmonitor.org/fr/reports/549968>

Sur Papamadit et la SFID :

- le très documenté *Logging and conflicts in the rainforests of Cameroon*, Verhagen, H. et Enthoven, C., 1993, Amsterdam, Friends of the Earth Netherlands (Milieudefensie), comité néerlandais de l'Union mondiale pour la nature. Voir le site des éditions du CRDI : http://www.idrc.ca/fr/ev-28751-201-1-DO_TOPIC.html
- L'incontournable « *Les pillards de la forêt* » d'Arnaud Brousse et Rrançois-Xavier Verschave, Agone 2002 (et voir p 26 pour la séquestration d'un patron de Rougier)
- Sherpa : http://www.asso-sherpa.org/revuedepresse/rougier/7_agriculteurs_camerounais.pdf
- Les Amis de la Terre : <http://www.amisdelaterre.org/-Affaire-Rougier-les-Amis-de-la-.html>
- et encore l'excellent « *La forêt prise en otage* », Forest Monitor, mars 2001,